

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . \$ 1.00

11eme. ANNEE No. 253

OTTAWA, JEUDI 4 DECEMBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

LES TRIBULATIONS D'UN AVARE

Un vieillard du nom de Peter Mueller possédant une fortune de \$750,000 au moins, vient d'être condamné à soixante jours de prison à Chicago pour mendicité!

La fortune de ce mendiant, car depuis des années Mueller s'est fait une véritable profession de la mendicité est des mieux assises. Elle consiste en 520 acres de terrain de grand prix et en valeurs mobilières de premier ordre.

Aucun doute d'ailleurs n'est possible sur l'importance de la fortune de Mueller et, en l'évaluant à \$750,000 on est très probablement au-dessous de la vérité, car il accumule chaque année ses revenus, sans rien dépenser, ne vivant que d'une indigne exploitation de la charité publique et faisant peut-être mêmes des économies sur ce que lui donnent les personnes charitables qui ne le connaissent pas.

Pendant des années, Mueller a vécu avec sa femme, qui était aussi avare que lui, dans une misérable hutte sur le bord de l'Illinois and Michigan Canal. Il y a quatre ans environ, quatre malfaiteurs masqués ont fait irruption pendant la nuit dans la hutte de ces riches mendiants et leur ont fait subir les tortures les plus cruelles, leur déchirant tout le corps avec des couteaux et leur brûlant la plante des pieds pour leur faire révéler l'endroit où ils cachaient leur argent. Mais les époux Mueller tenaient plus à leur argent qu'à leur vie, et les malfaiteurs se sont retirés, les laissant pour morts, mais sans avoir pu leur arracher leur secret.

Bien qu'il se livrât depuis de nombreuses années à la mendicité, il y a qu'un an environ que Mueller a été arrêté pour la première fois pour avoir importé des passants dans les rues de Chicago et à dû passer la nuit au poste, et le lendemain matin, il a raconté une histoire si lamentable sur sa pré tendue misère au juge de police devant lequel il était traduit et qui ne le connaissait pas, que le magistrat s'est empressé de l'acquiescer. Mais, en rentrant dans son taudis Mueller a trouvé sa femme morte. Elle s'était pendue de désespoir pendant la nuit parce qu'il tardait à rentrer.

Mueller n'a rien changé depuis à sa genre de vie, et dimanche dernier il s'est fait arrêter de nouveau, mendiant et importunant les passants devant la porte d'une église. Cette fois Mueller a refusé de répondre aux questions que lui a posées le juge, et finalement il a été envoyé pour soixante jours au pénitencier de Bridewell.

ROBERT KOCH

Avant la grande découverte qui depuis plusieurs semaines tend l'attention de l'Europe en suspenant, Robert Koch était déjà célèbre en Allemagne, mais il n'avait pas encore franchi la dernière étape qui mène à l'universelle renommée. En dehors de sa patrie, la foule ignorait son existence; les savants seuls connaissent ses ouvrages. Maintenant l'univers civilisé a les yeux fixés sur lui et si, comme il est permis de l'espérer, les expériences faites en ce moment à Berlin résistent à l'épreuve du temps, l'ancien petit médecin de Langenhagen laissera un des plus grands noms du siècle.

L'intrépide chasseur de bacilles, qui paraît avoir trouvé le moyen de vaincre la tuberculose ou tout au moins de l'arrêter dans certains cas à ses débuts, est né à Clausthal, dans les montagnes du Harz, le 11 décembre 1843. Il n'a donc pas tout à fait quarante-sept ans; pour un savant, c'est la jeunesse, c'est presque l'adolescence.

A première vue, rien dans son visage, sa tenue et ses allures, ne dénote un savant de profession. Les traits sont réguliers, la barbe est légèrement taillée, les cheveux existent encore en nombre respectable. Le front haut et les tempes carrées indiquent une puissante

envergue intellectuelle, mais la tête qui, par le haut trahit quelque tendance à la spéculation et à la rêverie, prend dans la région inférieure une expression singulièrement pratique; le menton et les lèvres semblent appartenir bien moins à un homme de laboratoire qu'à un homme d'action et de volonté. Si ce nez un peu court ne portait pas de lunettes, on ne se douterait pas qu'on est en présence d'un professeur de l'Université de Berlin.

Ses débuts ont été des plus modestes. Après avoir pris ses grades à l'Université de Göttingue et achevé son éducation médicale à l'hôpital de Hambourg, il est allé s'établir dans une bourgade de l'ancien royaume de Hanovre.

Être médecin de campagne — quelle épreuve pour un homme de talent! Comment le pauvre praticien de Langenhagen, obligé de passer ses journées sur les grandes routes pour faire au loin des visites mal rémunérées, a-t-il pu trouver le temps d'entreprendre contre les microbes une guerre acharnée! Quels prodiges de ténacité et d'économie ne lui ont pas été nécessaires pour se procurer le coûteux outillage qu'exige la recherche des bacilles et des bactéries! Ajoutons des charges de famille venues de bonne heure, et un patrimoine minime. Le père de Robert Koch était un employé de l'administration des mines, carrière très honorée en Allemagne comme en France, mais qui permet difficilement à un fonctionnaire d'accumuler une fortune pour ses enfants.

Les révoltes de cet homme de valeur, condamné à gaspiller dans une tâche obscure et ingrate un temps qui lui semble à bon droit perdu pour la science se traduisent par de fréquents changements de domicile. Il abandonne sa clientèle de Langenhagen pour se fixer à Rackwitz dans la province de Posen, et peu d'années plus tard nous le retrouvons à Wollstein avec le grade de *physicus*. C'est le titre officiel que les Allemands donnent au médecin chargé du service sanitaire.

Robert Koch n'a pas dû regretter les rudes épreuves de sa première jeunesse. Si les travaux de laboratoire n'ont pas étouffés en lui l'instinct thérapeutique, s'il n'a jamais perdu de vue les conséquences utiles que peut tirer de ses découvertes pour guérir les maladies dont il cherche l'origine dans la poussière vivante du monde des infiniment petits, s'il a été, en un mot, un grand savant doublé d'un grand médecin il doit ce privilège rare à ses anciennes occupations de praticien rural et de *physicus* de chef-lieu d'arrondissement, qui ont exercé une influence décisive sur la tournure de son esprit.

Il se peut que le remède contre la tuberculose, dont le secret est si bien gardé, ne soit pas exempt de désillusions réservées parfois aux panacées annoncées à trop grand bruit, mais Koch dit-il perdre cette bataille ou ne la gagner qu'à moitié, son bagage scientifique qui ne restera pas moins énorme.

Koch est le Pasteur de l'Allemagne un Pasteur plus jeune qui a mis largement à contribution les découvertes de son illustre aîné. Il a également profité des travaux de Davaine, qui le premier a constaté la présence d'un bacille dans le sang des malades atteints du charbon; de Villemin qui a prouvé que la tuberculose peut se transmettre des animaux à l'homme, de Weigert et d'Ehrlich, qui ont eu l'ingénieuse idée de colorer les microbes, de Bary, de Pouchet, de Ferdinand Cohn, de Klebs et enfin de Haller, savant modeste qui n'a peut-être pas eu sa légitime part de renommée.

Mais à quoi bon rechercher ce que Robert Koch doit à ses devanciers? La science n'est-elle pas une œuvre collective, et l'homme qui a trouvé les bacilles de la tuberculose et du choléra n'avait-il pas le droit de s'emparer d'un patrimoine commun dont il devait si largement étendre les limites au profit de ceux qui viendront après lui?

Le médecin de Langenhagen a la gloire de porter au plus haut

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures

par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes:

Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaises "Superior Jewel".

NAP. BOYER

Ferblantier et Plombier, 284 rue Dalhousie.

A toujours en main un grand nombre de tuyaux pour montage de poêles et de tuyaux à l'eau. Travail de 1ère classe pour toutes sortes d'ouvrages de ferblanterie et de plomberie. Se charge également de poser et réparer le gaz.

Les ordres sont promptement exécutés à la satisfaction des personnes qui veulent bien honorer de leur confiance.

Je soussigné, ai le plaisir d'annoncer au public de cette ville que l'organisation de mon établissement de Pompes Funèbres est achevée et que je suis maintenant prêt à exécuter tous les ordres qu'on voudra bien me confier. Mon établissement est des mieux équipés et on y trouvera tout ce qu'il faut pour les services funéraires de toutes classes. J'ai en outre corbillards, une voiture de grande beauté et faite à mon ordre dans une des plus grandes manufactures du pays. L'assortiment des cercueils est des plus variés, et il y en a pour toutes les bourses. Le public est prié de venir à mon établissement où il trouvera un service irréprochable, des prix accommodants et des conditions générales.

L. GRATTON, Vis-à-vis la Basilique.

On donne un présent

AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE

L'assortiment est considérable

A LA

NATIONAL MFG. CO.

160 RUE SPARKS.

Persiennes,

Toiles et Poles

a Rideaux

Les meilleurs sur rails dans la ville

National Mfg. Co

160 RUE SPARKS 160

OTTAWA.

degré de perfection les méthodes employées par la médecine moderne pour faire la guerre aux bacilles

Il n'est pas de plus merveilleux spectacle que cette lutte engagée entre le génie de l'homme et ces adversaires impalpables dont la mystérieuse puissance répand un venin mortel.

Le septième environ du genre humain est emporté par la tuberculose. Un de ces parasites infiniment petits dont la science contemporaine ne savait pressentir l'existence par un prodige de divination était soupçonné d'être l'unique cause du fléau. Comment prendre l'ennemi corps à corps? Comment voir l'invisible et saisir l'insaisissable? Au premier abord, il semble que le microscope, loin d'apporter du secours, augmente les difficultés de la recherche. Comment, en effet, reconnaître le redoutable bacille au milieu des légions de microbes qui pullulent dans l'atmosphère et dans l'organisme humain?

Un savant recueille l'expectoration d'un phthisique, puis il la plonge dans une solution alcoolique de méthylene qui la colore en bleu. La voisine dissoute dans l'eau la propriété d'élimer le bleu de méthylene. Sommes à l'action de la vessivine, le liquide observé ainsi que les matières organiques et les bactéries de toute nature qu'il tient en suspension deviennent bruns, sauf le bacille de la tuberculose qui reste bleu. C'est à ce signe caractéristique qu'on le distingue et, à partir de ce moment où on lui

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de

BONS PIANOS DE

SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture.

Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

Seuls Agents pour le

Pianos Chickering, Steinway,

Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Es

tet et Kimball.

A & S Nordheimer

67 RUE SPARKS

Coin des rues Rideau et

Cumberland,

ET AUSSI

Coin des rues Sparks

et Bank,

Henry Watters

PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et

Cumberland,

et Bank,

On donne un présent

AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE

L'assortiment est considérable

A LA

NATIONAL MFG. CO.

160 RUE SPARKS.

Persiennes,

Toiles et Poles

a Rideaux

Les meilleurs sur rails dans la ville

National Mfg. Co

160 RUE SPARKS 160

OTTAWA.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de

CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

— et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa,

est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité

de ses articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argenti comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues D'Conor et Queen. (Près de la rue Sparks)

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR

TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité

204 Rue Dalhousie 204

JOSEPH BRUCE

Chimiste et Drogiste

205 RUE RIDEAU, OTTAWA

(Téléphone de Bell No. 179)

MESDAMES!

Songez bien que c'est maintenant le temps

de faire le ménage de votre maison et que

c'est aussi le temps de laisser vos robes

pour

Blanchissage, Teintage, Pose de Tapisseries

et Peintures de toutes Descriptions.

Tapisseries Anglaises, Américaines et Canadiennes.

Venez et comparez les prix. Estimés fournis.

J. F. BELANGER

159 Rue Bank.

ACHETEZ

Le Home Comfort

MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente, de

la célèbre machine à laver, de Joseph

Cadron. Nous sommes maintenant prêts

à vendre ces machines à des conditions de

paiement très faciles. Achetez le *Terminus*

Standard c'est le meilleur. Nous sollicitons

respectueusement une visite à notre manu-

facture et à nos salles de vente No. 85 et

87 sur la rue York, Ottawa.

T.R. SHEA et fils

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la

Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du Collège de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le

dessin d'après la nature, d'après le modèle

vivant, la peinture et l'aquarelle, les con-

struccions sont de \$5.00 par mois, pour le

cours avancé, et de \$2.50 pour le cours

élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'archi-

tecture, de machine, etc., surtout utile aux

décorateurs et aux ouvriers en général, \$1.0

par mois. Contaire artistique, \$1.50 par

mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE,

secrétaire, à la Chambre des Communes, ou,

sur les lieux, aux Professeurs.

GRAND-CHOIX

Monuments, en Granit Ecos

sais, Granit de la Baie de Fundy,

ou en Marbre. Cloture et

Poteaux pour enclos de toute

sorte.

MON PROPRE OUVRAGE

Toujours en main. Tout ou-

vrage est bien légué et garanti

aux plus bas prix.

R. BROWN,

94 RUE GEORGE,

En face du Marché By, Ottawa.

tion d'attacher sa croix avec le ru-

ban réservé aux militaires. Ce trait

de mœurs est curieux à noter; il ca-

ractérise un pays.

Au reste, l'illustration n'a pas à se

plaindre de l'indifférence ou de l'ingra-

titude de ses compatriotes. A peine le

*physicus* de Wollstein, inconnu la veille,

avait-il publié son ouvrage sur les mala-

dies infectieuses résultant des blessures,

qu'il était appelé à l'Institut sani-

taire de Berlin. Quelques années

plus tard, au retour de son expédi-

tion d'Égypte, il était l'homme le

plus populaire d'Allemagne. Nos

voisins de l'Est voulaient avoir leur

Pasteur. Les protestations réitérées

du professeur bavarois Pettenkofer

et de son école contre le bacille en

virgule ne purent empêcher le

Reichstag de voter des remercie-

ments et une récompense nationale

aux hommes qui avaient exposé

leur vie sur les bords du Nil et

dans l'Inde pour rechercher les

moyens de protéger l'Europe contre

les invasions périodiques du cho-

léra.

A la vérité, une assez vive émotion

se manifesta, en 1885, dans le haut

et-at-major de la science allemande

quand il fut question de donner

une chaire importante à un ancien

médecin de campagne à peine âgé

de quarante-deux ans. La sourde

colère des savants de profession se

fit jour dans les débats de la Cham-

bre des députés de Prusse; mais M.

Gossler, ministre des cultes, ne cra-

ignait pas de s'enrager à fond, et

M. Koch fut nommé professeur

d'hygiène à l'Université de Berlin.

(A suivre)

VIS I

porte, Sherry d'Invasion de Jamaïque, et Rye de

nières médecins recommandent ces boissons dans les cas où les stimulants sont nécessai-

NEVILLE,

au, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU ! !

épicerie de première classe au

DE GEORGE 56

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction... OSCAR McDONALD

BUREAU : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Jeudi 4 Décembre 1890

ECHOS DU JOUR

Un député français demande un impôt sur les bicyclettes, tricycles, etc.

L'agent consulaire des Etats-Unis à Owen Sound, Ont., est un Canadien-français, M. Adolphe Lemay.

Les monarchistes organisent une campagne politique religieuse contre le cardinal Lavigne.

On annonce la prochaine publication des mémoires de Mme Rosalie Montmasson, épouse divorcée de M. Crisp, premier ministre d'Italie.

Le N. Y. World dit que les steamers que l'on construit actuellement pour faire le service des mailles et des passagers entre le Canada et l'Europe seront les plus beaux et les plus rapides du monde entier.

Nous avons le plaisir d'offrir à notre public une autre prime qui sera lue avec autant plus d'intérêt que le nom de Koch est aujourd'hui dans toutes les bouches.

Une adresse très élogieuse a été présentée à l'honorable M. Chapeau par de nombreux électeurs du comté de Napierville.

Robert Davis, autrefois premier ministre du Manitoba, est parvenu à Chicago pour injures verbales et de brève promesse de mariage.

M. Laurier fait un faux pas en s'opposant à la politique ministérielle de M. Mercier.

Les propriétaires, ou plutôt les spéculateurs en mines, ont réussi à faire quelque bruit au sujet de ce nouveau projet de loi.

M. Laurier qui a déclaré, (et sans raison) la guerre aux combinés, aurait dû être plus logique en continuant sa campagne contre un autre mal de même nature.

L'ÉLECTEUR a commencé à publier une série d'articles très bien faits sur l'industrie minière dans la province de Québec.

Les journaux de Montréal qui nous arrivent ont chacun un compte-rendu de l'assemblée politique à Napierville, le 2 décembre, jour de la nomination des candidats.

Il est assez difficile de connaître exactement ce qui s'est passé par ces journaux.

Dans les quatre que nous avons sous la main on lit quatre rapports différents et contradictoires.

Il y a évidemment fantaisie quelque part; c'est un défaut que la presse devrait éviter.

Pourquoi ne pas dire les choses telles qu'elles sont passées? Il n'y a rien à gagner à dire qu'une assemblée s'est tenue favorable à un parti si ce n'est pas le cas.

C'est un truc usé. Si l'assemblée était également divisée ou visiblement hostile à celui-ci ou à celui-là, disons-le carrément; ce n'est pas cela qui fera perdre ou gagner l'élection.

Tout ce que nous pouvons tirer de cet amas, c'est que M. Chapeau s'est déclaré en faveur d'un traité de réciprocité avec les Etats-Unis.

Ceci semble grandement étonner les journaux de M. Laurier.

Nous ne pouvons facilement concevoir la raison de cet étonnement; ce traité a toujours été dans la politique de Sir John Macdonald; mais il n'a pas été dans celle de M. Laurier.

Voilà tout.

Y A-T-IL DIVISION ?

La Compagnie qui est propriétaire du titre de la MINERVE et dont le principal actionnaire est Sir A. P. Caron...

Une preuve scabreuse en résulte, scabreuse pour ceux qui ne savent pas ce qui ne passe.

M. Berthiaume déclare que la MINERVE restera résolument un organe conservateur, mais qu'il ne croit pas qu'il faille la mettre au service des votes.

La conséquence la plus immédiate c'est que M. Tasse est victime, comme tant d'autres du reste, des tiraillements qui régnent dans le parti libéral-conservateur.

Maintenant, il y a des groupes et des ministres, et les groupes et les ministres veulent avoir leurs organes personnels.

La vitalité, les ressources, l'énergie du parti conservateur se sont épuisées dans ces efforts stériles et ces intrigues sans dignité.

Le morcellement s'est fait, l'épuration s'est opérée, et le désastre est venu.

Nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

On nous a dit que nous sommes en plein désastre? Nous sommes bien capables d'une telle vigoureuse de temps à autre, dans une circonstance donnée nous livrons un combat brillant!

Depeches du Soir

(Service Spécial)

DÉSEPOIR D'UN POITRINAIRE

FORT WAIN, 4 déc.—Martin Mergo, fils d'un marchand important, malade de la phthisie, se mourait, se procurant des remèdes de Dr Koch, s'est évanoui la cervelle hier d'un coup de revolver.

STANLEY FÊTE

NEW YORK, 4 déc.—Le club Adeline donne hier soir, en l'honneur de Stanley le plus brillant des récepteurs, que l'on ait vu à New York, l'explorateur explique sa conduite vis-à-vis ses compagnons de voyage.

CONTRE LAFAMINE

LONDON, 4 déc.—M. Ballour vient de donner ordre qu'un vaisseau de guerre soit expédié aux îles de Clare en Irlande avec dix voyages de viande pour soulager la misère qui règne parmi la population de ces endroits, par suite de la mauvaise récolte des patates.

FOU DE JOIE

JULIETTE, 4 déc.—Un nommé Joseph Newak, condamné à mort pour meurtre à Juliette, il y a deux ans, l'exécution devant avoir lieu vendredi dernier, ayant obtenu un sursis au dernier moment, est devenu absolument fou de la joie qu'il a éprouvée.

L'HIVER A PARIS

PARIS, 4 déc.—Un froid glacial succédant à six jours de température douce a rendu beaucoup de gens malades. Avec le vent du nord et la neige a commencé à tomber mardi, et il y en a eu jusqu'à jeudi.

TUES PAR UNE EXPLOSION

BLOOMSBURY, Pa., 4 déc.—A Newark, aujourd'hui, l'explosion d'une chaudière a tué un homme et en a blessé six autres.

NOUVELLE DEMANDE DE COMMUTATION

SHERBORNE, 4 déc.—Quelques-uns des citoyens ont écrit au ministre de la Justice pour demander la commutation de la peine prononcée contre M. Perreault.

ADJUDICAIRES

CHARLESTON, W. VA., 4 déc.—Vers une heure, ce matin, cinq voleurs ont pénétré dans la maison de Mme. Carey, veuve riche, résidant au milieu des bois.

PROTECTION POUR LES CONTRIBUABLES

M. Perreault veille avec une soin jaloux à ce qu'aucune personne qui ne paie pas ses taxes dans la ville d'Ottawa, soit employée aux travaux que la cité fait faire dans les rues.

COUR DE POLICE

James Neider est condamné à payer \$3 pour s'être enivré, et un commerçant du marché By est condamné à payer \$3,000 pour violation de règlement qui défend aux commerçants d'acheter sur les marchés avant neuf heures du matin.

COUVERTES

Confortables

500 Paires de Couvertes

Tout Laine.

COMPTANT OU CREDIT

Conditions

Metropolitan Mfg. Co.

557 Rue Sussex.

LA CRISE FINANCIERE

NEW-YORK, 4 déc.—M. Arthur et Ketchum, courtiers, ont eu occasion de leurs bourses à la demande de C. A. Demerit le passif est de \$300,000.

PHILADELPHIE, Pa., 4 déc.—Une grande excitation s'est produite hier au sujet de la Banque Nationale Keystone.

INDIANA, PENN., 4 déc.—L'insurrection financière "The Deposit Bank" est en décadence. Le passif n'est pas encore connu.

DANGER D'EMBRASSER LES JEUNES FILLES

MARTINEVILLE, Ind., 4 déc.—Miss Mary Hubbard, fille du secrétaire trésorier du comté était sur le point de se marier à James Sedgewick.

DANS LA QUERELLE qui vient d'éclater entre Parnell et Gladstone, dit la PATRIE, nous sommes toujours pour le premier et plus que jamais contre l'autre.

LES LIBÉRAUX anglais découragés ne s'occupent pas plus que les députés irlandais des affaires soumises aux chambres et l'Irlande souffrira certainement de cette négligence.

LE MONDE déplore comme nous la disparition du CANADA FRANÇAIS.

"Ne pourrait-on pas, dit-il, faire un mouvement dans notre monde littéraire pour continuer cette publication qui fait honneur à notre nationalité?"

M. Joseph Tasse va publier un ouvrage sous le titre: "Le Futuile No 38 ou Souvenirs Parlementaires."

Le futuile No 38 fut tout à tour occupé aux Communes, si l'on remonte à 1878 seulement, si l'on remonte des membres les plus distingués de la députation française.

Il nous suffira de mentionner l'honorable M. Mousseau, l'honorable M. Masson, M. Coursoil, l'honorable M. Royal et

PRESENTS

Derniere Heure

ACHETEZ POUR \$5.00

ET VOUS AUREZ UN COUPON

PIGEON, & CIE. 49 & 51 Rue Rideau OTTAWA.

Magasin de Fer 115 RUE RIDEAU OTTAWA.

Toujours en Vente Le Stock Le plus Considerable, Le Mieux Assorti, Le Mieux Choisi et a Meilleur Marche

Partout Ailleurs. P.S.-On vend aux Marchands de Campagne aux Prix de Montreal.

Thos. BIRKETT 115 Rue Rideau, Ottawa.

LES MASSES Peuvent Venir Beau Cadeau de l'An

WOODCOCK Famos Magasin de Modes 316 et 318 Rue Wellington.

REUNION DU CHAPITRE

Aujourd'hui a eu lieu l'Archevêché une réunion des chanoines du diocèse.

FAILLITE CONSIDERABLE

On annonce aujourd'hui qu'une maison de gros considérable d'Ottawa a déposé son bilan.

CONCOURS DE MUSIQUE

Le ministre des colonies informe le gouverneur général du Canada que la bourse de Montréal au Collège Royal de musique à Londres sera disponible à Paques.

L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE

Le service de l'enlèvement de la neige paraît très bien organisé.

L'ÉGOUT DE LA RUE RIDEAU

A commencé à reconstruire le roc en creusant les six pieds supplémentaires que l'on ajoute à la profondeur du canal de la rue Rideau.

ECHOS DES MINISTRES

Sir Hector Langevin sera de retour à Ottawa samedi.

LA C. M. B. A.

A une assemblée régulière de la succursale 28 de l'Association catholique de Secours Mutuels tenue hier soir.

NOTES DE LA POINTE GATINEAU

M. McKee, Nicholson et Tenney ont refusé \$25,000 pour une mine de phosphate.

UN INVENTEUR

Il paraît qu'un journaliste de Montréal vient d'inventer une machine qui va supprimer du coup la vapeur.

TASSÉ VS BERTHAUME

Hier après-midi, l'enquête sur cette cause a été continuée.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

Le bureau des écoles publiques s'assemble, ce soir, et celui des écoles séparées mardi prochain.

LA VRAIE RAISON

Elle est trop visible la raison pour la quelle vous devez vous fier à la vieille et simple maison de Nordheimer pour le choix d'un piano.

NOUVELLES LOCALES

Le conseil du comté de Carleton siège à Ottawa le 17 décembre.

L'honorable M. Pugsley, solliciteur général du Nouveau-Brunswick, est arrivé à Ottawa, hier.

Mitaines en Fourrures : un job lot spécial : chaque paire vaut \$1.50 et se vend \$1.00. Jos Côté, 114 rue Rideau.

Le nouveau commandant des milices canadiennes s'est rendu à Rideau Hall en arrivant à Ottawa.

Ne l'oubliez pas : l'endroit pour acheter vos claques et pardessus de hauteurs c'est chez T. L. Claffy, 68 rue Rideau.

M. l'échevin Henry fait construire sur le canal un très joli remorqueur pour remplacer celui qui a été brulé l'automne dernier.

Plusieurs jeunes gens doivent se réunir, samedi, dans les salons de l'Association athlétique d'Ottawa en vue de former un nouveau club de raquettes.

Valises et coffres actuellement en réception. Toutes sortes, toutes grandeurs et tous bon marché. T. L. Claffy, 68 rue Rideau.

Une femme de Rochesterville à laquelle les médecins de l'Hôpital Général ont fait subir, hier l'opération de l'ovectomie d'un tumeur, est morte hier la nuit.

Un jolissier iment de pardessus disp et doubles en fourrure pour hommes. Quelque chose de chic. Chez Jos. Côté, 114 rue Rideau.

Le corps de M. John Connors, cariste forestier au Parc National de Banff, sera ramené à Ottawa. M. Connors est natif du comté de Carleton où il sera inhumé.

Les vitres du nouveau bloc Seybold et Gibson remplissent toute la grandeur des fenêtres et sont de première qualité de glaces françaises. M. J. Shepherd en a commencé la pose aujourd'hui.

Un vrai chandoyer : avec médicaments actuellement en réception. Tout médecin devrait en avoir un. Très bon marché chez T. L. Claffy, 68 rue Rideau.

L'union des charpentiers et menuisiers a donné avis aux entrepreneurs qu'à partir du 1er mai prochain la journée de travail sera de 9 heures, avec même salaire que pour une journée de dix heures.

Ce dont on a longtemps senti le besoin est un lit qui puisse plier et revenir en suite à sa position première. The Gold Medal Spring Bed Company en produit de tels lits qui devraient se trouver dans chaque maison, que l'on peut se procurer à bon marché de chaque marchand de meubles de la ville. Il y en a déjà des milliers en usage et partout on en parle en termes très avantageux.

La construction du Lady Stanley Institute sera bientôt terminée. Lady Stanley a invité les dames patronesses de cet institut à se réunir samedi à Rideau afin de décider la question de l'ameublement.

La soirée d'amusements et jeux athlétiques donnée par le club de crosse Capital aura lieu le 22 courant à la salle d'opéra. Les soirées commencent par un bal avant dans lequel figurent en costume les clubs Capital senior et junior.

Presentes de l'An.

Chez Currier, 116 rue Sparks, et 188 rue Rideau, on a acquis pour le plus et le plus économique pour faire l'achat de Tables et Chaises de fantaisie et de toutes sortes de meubles.

Ne sommes-actuellement en hiver pour tout de bon depuis hier. La neige est tombée en quantité suffisante pour nous donner des bons chemins d'hiver dans tout le district, et nos commerçants attendent maintenant avec hâte l'arrivée des cultivateurs éloignés de la ville.

NE MANQUEZ PAS CETTE CHANCE

Ne manquez pas aux derniers jours avant le 18 novembre 1890, pour vous procurer un piano de première classe pour votre famille pour \$100 ou \$150.

DEMANDES D'EMPLOI

Comme les temps sont durs et que l'argent se fait rare pour certaine partie de la classe ouvrière, le CANADA, d'ici à un nouvel avis publiera gratis les DEMANDES d'emploi et leur donnera trois insertions.

LANDRY & THOMPSON

Propriétaires d'Expans et Charbonniers GÉNÉRALIENS PIANOS ET MEUBLES ÉT

AVIS PUBLIC

EST par le présent donné tout colon, qui d'ICI AU PRÉMIER MAI PROCHAIN, paiera son complet de loi de la Couronne sur prix d'achat de terres publiques, ne sera tenu de payer que cinq ans d'intérêt seulement.

AVIS

ARRASAGE DES RUES ET ENLEVEMENT DE LA NEIGE.

AVIS SPECIAL

Aux Constructeurs et Entrepreneurs de la Cité d'Ottawa.

AUX ELECTEURS

DE LA CITE D'OTTAWA.

Messieurs les Electeurs,

Je viens vous demander de m'élire à la position honorable de Maire d'Ottawa.

Après avoir servi pendant trente sept années comme membre du Conseil Municipal, terme pendant lequel j'ai plusieurs fois rempli la présidence de plusieurs comités importants et me suis acquies dans les affaires municipales, mérités des contribuables, j'ai le droit, je pense, de leur demander de m'élire comme leur premier magistrat pour l'année 1891.

Je me suis toujours efforcé—comme je le fais toujours—de donner aux affaires publiques de la ville autant d'attention que j'en donne à mes propres affaires; et je crois que je puis vous en offrir toute ma carrière municipale, sans crainte que l'on y découvre quelque chose à me reprocher.

Dans la grande ville de Londres le poste élevé de Londres est de nature courtoise au doyen des échevins, et bien que cette règle ne soit pas suivie en Canada, je crois cependant que mérités sept années de service, au Conseil de ville, et l'expérience que j'ai représenté—sans jamais avoir été nommé—me devraient valoir l'honneur d'être Maire l'année prochaine.

Vous aurez à décider, messieurs les électeurs. C'est un privilège qui vous appartient. Ma vie publique et privée est devant vous. Jugez-la.

Si je suis élu je favoriserai de toutes mes forces les mesures qui seront dans l'intérêt de la ville d'Ottawa et de sa nature à assurer le bien-être de ses citoyens. J'aurai toujours pour motto : honnêteté d'intention et économie dans la dépense de l'argent du public, croyant qu'à ces conditions les intérêts des citoyens seront bien sauvegardés.

John Heney.

C. LEVEQUE (ENCANTEUR)

MONTRES ET BIJOUX.

En tous genres et de toutes qualités. Seront vendus à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garanti tel quel, et qu'il n'y aura jamais de retour.

AVIS

NOUS PRIONS TOUTES LES PERSONNES QUI NOUS ONT DEMANDÉ DERNIEREMENT D'ÊTRE PLACÉS SUR NOS LISTES DE DEMANDANTS DE BONS BIEN PATIENTER PENDANT QUELQUES TEMPS. NOUS TACHERONS DE LES SATISFAIRE AU PLUS TOT. IL NOUS EST PRÉSENTEMENT IMPOSSIBLE D'EXPLIQUER SUR LE CHAMP NOTRE JOURNAL A TOUS CEUX QUI LE DEMANDENT. NOUS NE POURRONS LE FAIRE QU'EN SURE QUE NOUS RETRANCHERONS DES NOMS DE NOTRE LISTE (PAROISSIENS) POUR LE MOMENT NON FACILITES DE TRAVAILER EN NOUS PERMETTANT PAS D'AUGMENTER NOTRE CIRCULATION. NOUS ESPÉRONS QU'IL VOUS SONT PRÉSENTEMENT UNE NOUVELLE PRESSE.

DEMANDES D'EMPLOI

Comme les temps sont durs et que l'argent se fait rare pour certaine partie de la classe ouvrière, le CANADA, d'ici à un nouvel avis publiera gratis les DEMANDES d'emploi et leur donnera trois insertions.

LANDRY & THOMPSON

Propriétaires d'Expans et Charbonniers GÉNÉRALIENS PIANOS ET MEUBLES ÉT

AVIS PUBLIC

EST par le présent donné tout colon, qui d'ICI AU PRÉMIER MAI PROCHAIN, paiera son complet de loi de la Couronne sur prix d'achat de terres publiques, ne sera tenu de payer que cinq ans d'intérêt seulement.

AVIS

ARRASAGE DES RUES ET ENLEVEMENT DE LA NEIGE.

AVIS SPECIAL

Aux Constructeurs et Entrepreneurs de la Cité d'Ottawa.

VENTE

A Moitié PRIX.

Les Marchandises suivantes doivent être vendues sans faute. Toute offre raisonnable sera acceptée.

Pardessus pour Hommes

Pardessus pour Garçons

Habits pour Hommes

Habits pour Garçons

Couvertes Blanches

Couvertes Grises

Un Lot de Tweed pour Pantalons de Garçons

Pantalons d'Hommes

Etoffes à Robes

Velours.

Tout à Moitié Prix.

Rochon & McBride

Coin des rues Rideau et Nicholas

AVIS

TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite du canton de Toronto dans le district de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Eton et Spragge dans le district d'Algonia, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'il n'y aura jamais de retour.

Les soumissionnaires ne seront pas prises en considération si elles ne sont pas faites sur les formulaires fournis, et signées de la signature courante des soumissionnaires.

Un chèque de banque accepté payable à l'ordre du Ministre des Travaux Publics, pour la somme de huit cents dollars (\$800.00) sera exigé pour la soumission.

Chaque soumissionnaire qui n'a pas été accepté pour la soumission, et qui n'a pas été accompagné du prix d'achat de la terre, excepté dans les cas ci-dessus.

ARTHUR S. HARDY, Commissaire des Terres, Département des Terres de la Couronne, Toronto, 29 Novembre, 1890.

AVIS

NOUS PRIONS TOUTES LES PERSONNES QUI NOUS ONT DEMANDÉ DERNIEREMENT D'ÊTRE PLACÉS SUR NOS LISTES DE DEMANDANTS DE BONS BIEN PATIENTER PENDANT QUELQUES TEMPS. NOUS TACHERONS DE LES SATISFAIRE AU PLUS TOT. IL NOUS EST PRÉSENTEMENT IMPOSSIBLE D'EXPLIQUER SUR LE CHAMP NOTRE JOURNAL A TOUS CEUX QUI LE DEMANDENT. NOUS NE POURRONS LE FAIRE QU'EN SURE QUE NOUS RETRANCHERONS DES NOMS DE NOTRE LISTE (PAROISSIENS) POUR LE MOMENT NON FACILITES DE TRAVAILER EN NOUS PERMETTANT PAS D'AUGMENTER NOTRE CIRCULATION. NOUS ESPÉRONS QU'IL VOUS SONT PRÉSENTEMENT UNE NOUVELLE PRESSE.

DEMANDES D'EMPLOI

Comme les temps sont durs et que l'argent se fait rare pour certaine partie de la classe ouvrière, le CANADA, d'ici à un nouvel avis publiera gratis les DEMANDES d'emploi et leur donnera trois insertions.

LANDRY & THOMPSON

Propriétaires d'Expans et Charbonniers GÉNÉRALIENS PIANOS ET MEUBLES ÉT

AVIS PUBLIC

EST par le présent donné tout colon, qui d'ICI AU PRÉMIER MAI PROCHAIN, paiera son complet de loi de la Couronne sur prix d'achat de terres publiques, ne sera tenu de payer que cinq ans d'intérêt seulement.

AVIS

ARRASAGE DES RUES ET ENLEVEMENT DE LA NEIGE.

AVIS SPECIAL

Aux Constructeurs et Entrepreneurs de la Cité d'Ottawa.

PETITE GAZETTE

MAISON À LOUER—A bon marché pour l'hiver, 3085 rue St. André, nord, S'adresser à C. A. Douglas, 35 rue Sparks.

ON DEMANDE—Quatre jeunes garçons âgés d'un mois à 15 ans, pour délivrer LA CANADA. On paiera un bon salaire à un jeune garçon compétent.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commencent maintenant. Articles et conditions. Ne tarder pas. Le salaire com. du premier lot. BROWN BROS., scribes, Toronto, Ont.

AVIS AUX MÈRES—Le "Sirop Oatman de Mue Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel paisible, en faisant disparaître les douleurs, et les sucs obéissants s'éveillent aussi brillants et frais que les boutons de roses. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, soulage les gencives, évite toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez toujours à disposition le "Sirop Oatman de Mue Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

Portes chaises, et jalousies, bois ornés, moulures, vitres peintes, bulles, plafonds, cuir et fouritures de chaises chez H. WOODIE & SONS, 38 rue Bessier, près du bassin du Canal.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au sous-secrétaire, et portant "SOUSSION pour la Superstructure en Fer du pont d'York" seront reçues jusqu'à Mardi, le 9 de Décembre prochain, inclusivement, pour la construction et l'érection de la place de la Superstructure en fer du pont maintenant en voie de construction sur la Grand River au village d'York, le comté de Halldam, Ontario, conformément à des plans et spécifications visibles au Département des Travaux Publics, à Ottawa.

Les soumissionnaires ne seront pas prises en considération si elles ne sont pas faites sur les formulaires fournis, et signées de la signature courante des soumissionnaires.

Un chèque de banque accepté payable à l'ordre du Ministre des Travaux Publics, pour la somme de huit cents dollars (\$800.00) sera exigé pour la soumission.

Chaque soumissionnaire qui n'a pas été accepté pour la soumission, et qui n'a pas été accompagné du prix d'achat de la terre, excepté dans les cas ci-dessus.

ARTHUR S. HARDY, Commissaire des Terres, Département des Terres de la Couronne, Toronto, 29 Novembre, 1890.

AVIS

NOUS PRIONS TOUTES LES PERSONNES QUI NOUS ONT DEMANDÉ DERNIEREMENT D'ÊTRE PLACÉS SUR NOS LISTES DE DEMANDANTS DE BONS BIEN PATIENTER PENDANT QUELQUES TEMPS. NOUS TACHERONS DE LES SATISFAIRE AU PLUS TOT. IL NOUS EST PRÉSENTEMENT IMPOSSIBLE D'EXPLIQUER SUR LE CHAMP NOTRE JOURNAL A TOUS CEUX QUI LE DEMANDENT. NOUS NE POURRONS LE FAIRE QU'EN SURE QUE NOUS RETRANCHERONS DES NOMS DE NOTRE LISTE (PAROISSIENS) POUR LE MOMENT NON FACILITES DE TRAVAILER EN NOUS PERMETTANT PAS D'AUGMENTER NOTRE CIRCULATION. NOUS ESPÉRONS QU'IL VOUS SONT PRÉSENTEMENT UNE NOUVELLE PRESSE.

DEMANDES D'EMPLOI

Comme les temps sont durs et que l'argent se fait rare pour certaine partie de la classe ouvrière, le CANADA, d'ici à un nouvel avis publiera gratis les DEMANDES d'emploi et leur donnera trois insertions.

LANDRY & THOMPSON

Propriétaires d'Expans et Charbonniers GÉNÉRALIENS PIANOS ET MEUBLES ÉT

AVIS PUBLIC

EST par le présent donné tout colon, qui d'ICI AU PRÉMIER MAI PROCHAIN, paiera son complet de loi de la Couronne sur prix d'achat de terres publiques, ne sera tenu de payer que cinq ans d'intérêt seulement.

AVIS

ARRASAGE DES RUES ET ENLEVEMENT DE LA NEIGE.

AVIS SPECIAL

Aux Constructeurs et Entrepreneurs de la Cité d'Ottawa.

AVIS

NOUS PRIONS TOUTES LES PERSONNES QUI NOUS ONT DEMANDÉ DERNIEREMENT D'ÊTRE PLACÉS SUR NOS LISTES DE DEMANDANTS DE BONS BIEN PATIENTER PENDANT QUELQUES TEMPS. NOUS TACHERONS DE LES SATISFAIRE AU PLUS TOT. IL NOUS EST PRÉSENTEMENT IMPOSSIBLE D'EXPLIQUER SUR LE CHAMP NOTRE JOURNAL A TOUS CEUX QUI LE DEMANDENT. NOUS NE POURRONS LE FAIRE QU'EN SURE QUE NOUS RETRANCHERONS DES NOMS DE NOTRE LISTE (PAROISSIENS) POUR LE MOMENT NON FACILITES DE TRAVAILER EN NOUS PERMETTANT PAS D'AUGMENTER NOTRE CIRCULATION. NOUS ESPÉRONS QU'IL VOUS SONT PRÉSENTEMENT UNE NOUVELLE PRESSE.

DEMANDES D'EMPLOI

Comme les temps sont durs et que l'argent se fait rare pour certaine partie de la classe ouvrière, le CANADA, d'ici à un nouvel avis publiera gratis les DEMANDES d'emploi et leur donnera trois insertions.

LANDRY & THOMPSON

Propriétaires d'Expans et Charbonniers GÉNÉRALIENS PIANOS ET MEUBLES ÉT

AVIS PUBLIC

EST par le présent donné tout colon, qui d'ICI AU PRÉMIER MAI PROCHAIN, paiera son complet de loi de la Couronne sur prix d'achat de terres publiques, ne sera tenu de payer que cinq ans d'intérêt seulement.

AVIS

ARRASAGE DES RUES ET ENLEVEMENT DE LA NEIGE.

AVIS SPECIAL

Aux Constructeurs et Entrepreneurs de la Cité d'Ottawa.

AVIS

NOUS PRIONS TOUTES LES PERSONNES QUI NOUS ONT DEMANDÉ DERNIEREMENT D'ÊTRE PLACÉS SUR NOS LISTES DE DEMANDANTS DE BONS BIEN PATIENTER PENDANT QUELQUES TEMPS. NOUS TACHERONS DE LES SATISFAIRE AU PLUS TOT. IL NOUS EST PRÉSENTEMENT IMPOSSIBLE D'EXPLIQUER SUR LE CHAMP NOTRE JOURNAL A TOUS CEUX QUI LE DEMANDENT. NOUS NE POURRONS LE FAIRE QU'EN SURE QUE NOUS RETRANCHERONS DES NOMS DE NOTRE LISTE (PAROISSIENS) POUR LE MOMENT NON FACILITES DE TRAVAILER EN NOUS PERMETTANT PAS D'AUGMENTER NOTRE CIRCULATION. NOUS ESPÉRONS QU'IL VOUS SONT PRÉSENTEMENT UNE NOUVELLE PRESSE.

DEMANDES D'EMPLOI

Comme les temps sont durs et que l'argent se fait rare pour certaine partie de la classe ouvrière, le CANADA, d'ici à un nouvel avis publiera gratis les DEMANDES d'emploi et leur donnera trois insertions.

LANDRY & THOMPSON

Propriétaires d'Expans et Charbonniers GÉNÉRALIENS PIANOS ET MEUBLES ÉT

AVIS PUBLIC

EST par le présent donné tout colon, qui d'ICI AU PRÉMIER MAI PROCHAIN, paiera son complet de loi de la Couronne sur prix d'achat de terres publiques, ne sera tenu de payer que cinq ans d'intérêt seulement.

AVIS

ARRASAGE DES RUES ET ENLEVEMENT DE LA NEIGE.

AVIS SPECIAL

Aux Constructeurs et Entrepreneurs de la Cité d'Ottawa.

AVIS

NOUS PRIONS TOUTES LES PERSONNES QUI NOUS ONT DEMANDÉ DERNIEREMENT D'ÊTRE PLACÉS SUR NOS LISTES DE DEMANDANTS DE BONS BIEN PATIENTER PENDANT QUELQUES TEMPS. NOUS TACHERONS DE LES SATISFAIRE AU PLUS TOT. IL NOUS EST PRÉSENTEMENT IMPOSSIBLE D'EXPLIQUER SUR LE CHAMP NOTRE JOURNAL A TOUS CEUX QUI LE DEMANDENT. NOUS NE POURRONS LE FAIRE QU'EN SURE QUE NOUS RETRANCHERONS DES NOMS DE NOTRE LISTE (PAROISSIENS) POUR LE MOMENT NON FACILITES DE TRAVAILER EN NOUS PERMETTANT PAS D'AUGMENTER NOTRE CIRCULATION. NOUS ESPÉRONS QU'IL VOUS SONT PRÉSENTEMENT UNE NOUVELLE PRESSE.

DEMANDES D'EMPLOI

Comme les temps sont durs et que l'argent se fait rare pour certaine partie de la classe ouvrière, le CANADA, d'ici à un nouvel avis publiera gratis les DEMANDES d'emploi et leur donnera trois insertions.

LANDRY & THOMPSON

Propriétaires d'Expans et Charbonniers GÉNÉRALIENS PIANOS ET MEUBLES ÉT

AVIS PUBLIC

EST par le présent donné tout colon, qui d'ICI AU PRÉMIER MAI PROCHAIN, paiera son complet de loi de la Couronne sur prix d'achat de terres publiques, ne sera tenu de payer que cinq ans d'intérêt seulement.

AVIS

ARRASAGE DES RUES ET ENLEVEMENT DE LA NEIGE.

AVIS SPECIAL

Aux Constructeurs et Entrepreneurs de la Cité d'Ottawa.

AVIS

NOUS PRIONS TOUTES LES PERSONNES QUI NOUS ONT DEMANDÉ DERNIEREMENT D'ÊTRE PLACÉS SUR NOS LISTES DE DEMANDANTS DE BONS BIEN PATIENTER PENDANT QUELQUES TEMPS. NOUS TACHERONS DE LES SATISFAIRE AU PLUS TOT. IL NOUS EST PRÉSENTEMENT IMPOSSIBLE D'EXPLIQUER SUR LE CHAMP NOTRE JOURNAL A TOUS CEUX QUI LE DEMANDENT. NOUS NE POURRONS LE FAIRE QU'EN SURE QUE NOUS RETRANCHERONS DES NOMS DE NOTRE LISTE (PAROISSIENS) POUR LE MOMENT NON FACILITES DE TRAVAILER EN NOUS PERMETTANT PAS D'AUGMENTER NOTRE CIRCULATION. NOUS ESPÉRONS QU'IL VOUS SONT PRÉSENTEMENT UNE NOUVELLE PRESSE.

DEMANDES D'EMPLOI

Comme les temps sont durs et que l'argent se fait rare pour certaine partie de la classe ouvrière, le CANADA, d'ici à un nouvel avis publiera gratis les DEMANDES d'emploi et leur donnera trois insertions.

LANDRY & THOMPSON

Propriétaires d'Expans et Charbonniers GÉNÉRALIENS PIANOS ET MEUBLES ÉT

AVIS PUBLIC

EST par le présent donné tout colon, qui d'ICI AU PRÉMIER MAI PROCHAIN, paiera son complet de loi de la Couronne sur prix d'achat de terres publiques, ne sera tenu de payer que cinq ans d'intérêt seulement.

AVIS

FEUILLETON DU "CANADA" L'AME DE PIERRE PAR GEORGES OHNET

-Vous philosophez, mon cher, interrompit le prince, et vous ne répondez pas... -Oh! vous, Patrizzi, dit en riant Pierre Laurier, vous portez des cornes de corail contre la jettature et vous palissez quand vous voyez un couteau et une fourchette en croix sur la nappe. Vous êtes donc une recrue toute préparée pour les diableries de Davidoff... -Mais Jacques et moi, nous sommes plus crânes et il nous faudrait quelques preuves pour nous convaincre... -Ce serait pourtant bon de croire à une influence souveraine, qui pourrait rendre la vie, murmura le malade. Oh! s'attacher, même follement, à une espérance suprême! Ne serait-ce pas le salut? La confiance n'est-elle pas pour moitié dans la guérison?... -Parbleu! Voilà les paroles les plus raisonnables qui aient été prononcées depuis deux heures! s'écria Pierre Laurier... Au diable vos sorciers, vos apparitions lunaires et vos âmes, qui passent de corps en corps. Donner à un malade la certitude qu'il guérira, c'est presque infailiblement amener sa guérison, voilà la vérité!... Ainsi, prenez mon ami Jacques de Vignes ici présent, et qu'on a envoyé dans le Midi parce qu'il attrapait un rhume; faites-le comprendre que son mal est chimérique, qu'il n'a point les poumons atteints, qu'il a le plus grand tort d'écouter, enfin démontrez-lui qu'il n'a qu'un bobo sans importance, et, supprimant la cause, vous supprimez l'effet. Le dit Jacques de Vignes est contraint de renoncer à son parler effaibli, à ses yeux languissants, à ses regards wertheriens. Il revient à la vie, au bifeck, au cigare et aux jolies femmes... -Hélas! murmura Jacques, dont une toux profonde ébranla la poitrine. Que je voudrais pouvoir espérer!... J'aime la vie, et, chaque jour, je la sens qui m'échappe un peu plus... Le peintre mis la main sur l'épaule du malade, et d'une voix amicale: -Tu ne me crois pas, quand je te dis que tu n'est point gravement atteint, tu ne crois pas Davidoff, qui t'a examiné... veux garder, malgré tout, ton inquiétude, et te frapper comme à plaisir? Tu désolais ta mère, cependant, et tu fais pleurer ta sœur... Rien ne pourra donc te convaincre? Faudra-t-il que je recommence, pour toi, ce que fit Vladimir Alexievitch, et que je te passe une âme de rechange? Je n'ai que la mienne, tu sais, et elle n'est pas bien fameuse! Va, si je te donne, un soir, dans un accès de spleen, je ne te ferai pas un brillant cadeau!... -Mais à un cheval donné on ne regarde pas à la bride, et l'important c'est que tu vires, toi qui es tout pour être heureux, toi qui es aimé, toi qui seras pleuré... Tandis que moi, je ne puis bien s'apercevoir, tout à l'heure, de la terrasse du Casino dans la mer... Qui regrettera ce fou, qui s'appelle Pierre Laurier, ce peintre impuissant à saisir son idéal, ce joueur blasé sur les émotions du jeu, cet amant bafoué par sa maîtresse, ce viveur las de la vie? Il ébranla latable d'un coup de poing, et, le visage convulsé par une émotion douloureuse, les lèvres tordues par un rire amer: -Je suis bien bête de m'entêter à recommencer tous les matins l'existence que je m'aurais tous les soirs!... Au diable! Jacques, veux-tu mon âme? -Allons, dit Jacques doucement, tu as eu encore une querelle aujourd'hui avec Clémence Villa... Quitte-la, mon pauvre ami, si elle te fait tant souffrir... -Est-ce que je peux! dit Pierre, devenu très pâle, en appuyant sur sa main, son front soudainement alourdi. -Alors, battez-là, fit Patrizzi avec tranquillité. -Si j'osais! s'écria le jeune homme dont les yeux étincelaient. Mais je suis un esclave, devant elle... Et tout ce qu'elle veut, elle me l'impose... Ses folies, je supporte tout... J'ai des envies de la massacrer... Et c'est moi que je frapperai, pour m'arracher à sa tyrannie... Oh! je suis lâche et ignoble! Elle me ruine, elle m'avilit! Et je n'ai pas la force de briser ma chaîne!... Je suis vraiment bien malheureux!

-Non, vous n'êtes pas malheureux, dit le docteur, vous êtes malade... Sortons, on étouffe ici. -Il est dix heures, fit Jacques de Vignes. La voiture doit m'attendre. Je vais rentrer à Villefranche. -Couvrez-vous bien, dit le prince, car les nuits sont fraîches. Le peintre aida son ami à passer son pardessus, il l'enveloppa dans un plaid, et au bas de l'escaliers du restaurant, d'une voix encore vibrante de sa douleur: -Bonsoir, et tu sais: compte sur mon âme. Le docteur Davidoff mit Jacques de Vignes en voiture, ferma la portière et dit au cocher: "Allez!" Puis, ayant écouté, un instant, le roulement des roues sur le sable sonore des allées, il vint lentement vers le peintre qui l'attendait en regardant les étoiles. -Allons-nous au Casino? demanda Patrizzi. -A quoi bon? La soirée est si belle, marchons un peu. -De quel côté allez-vous? -Sur la route de Menton. -Et vous vous arrêtez, à un quart de lieu d'ici, à la porte d'une villa dont la grille est fleurie de roses? -Oui. -Et vous en sortirez, tout à l'heure, furieux contre les autres et contre vous-même? N'allez pas chez elle. -Et où voulez-vous que j'aille? Si, vous obéissant, je rentre à mon hôtel, dans la solitude de ma chambre, je vais ne penser qu'à celle que vous me conseillez de fuir... Elle me possède bien, allez, et les liens qui m'attachent sont solides, puisque, malgré mes secousses désespérées, ils ne sont pas encore rompus. Après chaque effort, je retombe plus meurtri et plus faible, et plus captif. Et je me méprise et je la hais! -C'est pourtant facile de quitter une femme! dit le Napolitain en souriant. Malheureusement on ne le sait qu'après. Avant tout, il faut essayer. Mais il est commode de prêter philosophie à ceux qui souffrent... Bonsoir, messieurs, je vais faire sauter la banque. Il alluma une cigarette, et s'éloigna. Davidoff et Pierre Laurier se mirent à marcher dans la nuit, entre les jardins éclairés par la lune. Une douceur embûmée les enveloppait. Ils sortirent de la ville, et, à leur droite, au bas des rochers qui dentellent la côte, ils aperçurent la mer, brillante comme une lame d'argent. La nuit était si claire que les fanons des barques luisaient, au loin, rouges et mourants. Ils ne parlaient plus, et suivaient la hauteur. Ils s'arrêtèrent, un instant, auprès d'une épaisse brousse de bêtises et de cactus, les yeux oppressés par l'étendue. Un bruit soudain, semblable à celui d'une bête qui se lève brusquement dans un fourre, attirait leur attention, et, au bout d'une minute, ils virent, gravissant un sentier qui court sur le flanc de la colline, un homme dont le fusil brillait à la clarté de la lune. -Qu'est-ce? demanda Davidoff étonné. Pierre Laurier regarda avec attention, et répondit: -Un douanier. Ils l'attendirent. L'homme moutait. Arrivé de plein-pied, il observa les deux promeneurs avec méfiance. Le lieu était désert, quoiqu'on fût seulement à deux kilomètres des dernières habitations; mais toute la côte est sauvage et propice aux entreprises des fraudeurs. -Nous prenez-vous pour des contabandiers? demanda le peintre. -Non, monsieur, dit le soldat, maintenant que je vous vois de près; mais en vous voyant d'en bas, en vous apercevant plantés immobiles j'ai cru que vous veniez donner quelque signal. -Est-ce qu'il y a des délinquants en campagne? -Oh! toujours! C'est entre Monaco et Vintimille que la fraude se fait le plus ordinairement. Il n'y a pas de semaines où il ne s'opère pas quelque descente. Et, depuis quatre jours, nous surveillons une barque qui croise, guettant l'occasion. Mais les coquins nous paieront les nuits blanches qu'ils nous font passer, et s'ils s'acharnent, ils seront reçus à coups de fusil... Bonsoir, messieurs. Ne restez pas là... l'endroit est mauvais. Il porta militairement la main à son képi et disparut dans les broussailles qui lui servaient de poste d'observation. Pierre Laurier et Davidoff se remirent en marche, retournant vers la ville. -J'envie le sort aventureux des hommes qui sont en butte aux menaces de ce brave gabelou. (A continuer)

Ottawa Rue Sparks, 146, 148, 150, 152 ET 154, Nos. BRYSON, GRAHAM & Co.

DOUBLE VENTE DU STOCK DE GROS DE SEYBOLD & GIBSON ET DU COLOSSAL STOCK DE DETAIL DE BRYSON, GRAHAM & CO.

DOUBLE ATTRACTION GIGANTESQUE.

- Voici un Bulletin! 65 doz. Chaussettes d'Hommes en Laine 12 1/2 la paire. 123 doz. Cravates en Soie pour Hommes 15c. chacune. 87 doz. Bretelles pour Hommes 10c. 55 doz. Mouchoirs en Fine Toile pour hommes, \$1.10 doz. 107 doz. Bretelles pour Hommes, 12 1/2c. paire. 78 doz. Mouchoirs d'Hommes avec bordure et de couleur 7c. chacun. 50 doz. Mouchoirs en Soie pour Hommes 35c. chacun. 123 doz. Cravates en Soie pour Hommes 12 1/2c. chacune. 49 doz. Bretelles pour Hommes 15c. paire. 1453 verges d'Etoffe à Robe en Couleur et Brochées 12 1/2c. verge. 135 Pardessus et Capuchons pour Garçonnetts à partir de \$2.50. 16 pièces d'Etoffe à Robe Noire à 10, 12 et 15c. la verge. 49 pièces Soies Noires, à partir de 50c. la verge, un lot spécial de Peau de Soie Noir Royal, 24 pouces de largeur, chaque verge garantie, seulement \$1.35 la verge. 10 Caisse de Casques en Fourrure pour hommes de \$1.50 à \$15. 237 Ulsters pour Dames en Drap uni ou de fantaisie, avec un sous capuchon, à partir de \$2.75. 1250 pièces de Tapis Bruxelles, Tapisserie, en Velours, en Laine et en Corde à partir de 10c. la verge. 980 paires de Couvertes Blanches tout laine à partir de \$2.00. Aussi un lot de Courtepointes et de Couvertes Blanches légèrement souillées à des prix considérablement réduits.

Bryson, Graham & Co.

Quartiers Généraux pour les Thés et Epicerie de Choix.

AVIS! Vins de porte, Sherry d'Invision Rhum par de Jamaïque, et Rye de 7 ans. Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires. C. NEVILLE, 57, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa. NOUVEAU! Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56 (marché St-J) En arrière de mon magasin de Liqueurs (rue Rideau) C. NEVILLE AVIS Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, etc., d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine fois. Votre, etc. A. C. LAROSE. CHARBON! Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé Et Tamisé. O'Reilly & Honey, BLOC RUSSELL Rue Sparks CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE CHANGEMENTS AU 27 OCTOBRE, 1890. Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit: 8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL. REAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côtéau, se reliant à la jonction du Côtéau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35. 5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL. REAL rapide n'arrivant qu'à Casseiman et à Alexandria entre Ottawa et le Côtéau, à un char restoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant au train du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie. 1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK (passant par le Côtéau et le nouveau pont en acier) pour Roule's Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, et Philadelphie, et tous les points au sud, avec char restoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Roule's Point.) LES TRAINS ARRIVENT COMME SUIT: 12.00 A. M. Express de Boston et tous les points intermédiaires arrivant à toutes les stations entre Roule's Point et Ottawa. 12.30 P. M. Express rapide limité de Montréal, Portland, Halifax et St. Jean et toutes les stations balnéaires. Le train quitte Montréal à 9 heures et m'été arrêté à Alexandria seulement, excepté pour laisser descendre des passagers à des stations sur le Grand Tronc. 9.45 P. M. Express rapide de Montréal et du Sud. Le train quitte Montréal à 6.15 p. m. et arrive à toutes les stations. E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH Surintendant-Général Agent général des Passagers Ottawa, 19/21/23

Publie par ABONNEMENT LE CANAD Journal Quotidien du Un An en Ville... Un An par la Poste... 11eme. ANNEE Lectures du LE FACTEUR Il était huit heures du pleuvait, à verse, une poussée par le vent d'ouest. Bernard, le vieux facteur de rentrer chez lui, mouillé jusqu'aux os, fit déposer sa carquette, et de la cheminée un flambeau. -Quel temps! quel temps! dit-il en lui-même. Ah! le métier, très dur, très dur sous un soleil brûlant et des trottoirs durs et chauds feu; Phiver dans la neige, l'eau, au milieu des tentes ah! dur le métier, très dur, reurement tout est fini. Bonne ma démission, raisonnable, après un trentenaire. J'ai de petites mites, pas très fortes, mais pour me faire vivre, et vieille sœur Suzanne. Je me repose; demain, je serai m'ennuierai. Oui, je me car j'aimais le métier. J'irai bien des jeunes filles, leur présenterai une lettre entendue battre bien des fois j'ai vu pleurer bien des fois arrivées. Le facteur de poste lui la joie, l'espérance, les promesses d'amitié, l'amour. Il porte aussi la tristesse et les larmes, avec celui qui pleure; il est gai. Vraiment des larmes sur mes joues quand que tout est fini. Allons Et comme le vieux facteur mettait à la table, sur laquelle maient des plats succulents, la vieille sœur et à dans un dégouillage, beaux la tête couverte d'un chapeau sans bord, les pieds nus, l'un dans un sabot de l'autre dans une vieille sa mais des cheveux blancs comme de l'or, une figure toute des yeux bleus c'orage augmentait de plus battait les vitres, les voyes par les efforts de la poussaient des gemissements et la maison tremblait de se. Le petit garçon inquiet du prochain du feu et regardait ses yeux de convoitise le mangeait le facteur. -Tu as froid et tu as faim, Bernard, en regardant l'enfant. -J'ai faim et j'ai froid, le petit déguenillé. Mais Bernard, je vous connais depuis temps, vous venez porter des lettres à ma mère... je suis vous êtes bon, et j'ai quel que chose à vous demander... -Parle, petit parle. -C'est que, voyez-vous Bernard, j'ai une lettre à envoyer à ma mère... et je n'ai pas d'argent. M. Bernard est bien riche et m'a écrit une lettre... Par un temps pareil, mon chère, et après ma journée de l'après-midi j'ai fini, je suis partie du métier. L'enfant pleurait à chaudes larmes, le vieux facteur s'attendait. -Allons, ne pleure pas, mon petit, j'enverrai ta lettre. -A maman! les hommes de tonna's pas sont venus à la ville il y a quelques jours, et pas revenue. -Elle est en prison, peut-être en lui-même Bernard, tenant l'Et tout haut: Docteur, la lettre. -Je ne sais pas écrire, mon chère, vous-même. -Allons, reprit le vieux Bernard, puisqu'il le faut... mais que tu dire à ta mère? Et pendant que l'enfant des phrases entrecoupées sanglots et les larmes, Bernard, vieux facteur, écrivait: "Maman, "Depuis que tu es partie bien pleuré. Pendant que j'étais avec moi, tu me disais